

*Atelier déconfiné d'écriture, de peinture, de collage, de dessin ...
proposé par Marie-Claude*



LA LIGUE

CONTRE LE CANCER

ISÈRE



Peinture de Bernadette

T es rien !
Mais t'es tout !
Terrien, c'est tout !
Accueillir la paix ...
Rêver d'être un ver de terre,
Cet être qui en vérité aère...
Poser le blanc des cumulus sur la
toile...
Sentir l'odeur de la pluie sur l'humus...
Cueillir des fleurs...
Marcher...
Sans parler ...
Rêver ...
Observer la douceur des teintes
naturelles...
Ecouter la candeur des sons ...



Union du ciel et de la terre...
Union de l'amour qui draine la
sève...
Le sens de la solidarité du grand
tout !
Des traces dans l'univers ,
Donnant des fleurs de vies
éphémères ...
Ouvre toi un passage vers



Annie



Un homme en colère qui considèrerait que « les choses dangereuses se prennent à pleines mains.

Impossible de s'en saisir sans se blesser. l'objet

tranchant fait figure d'autoportrait. « Les gens qui vont au bout d'eux-mêmes sont forcément encerclés, forcément agressifs,

AFFAIRE DE FAMILLE

Gardez vos distances,

Insaisissable.

... monter à l'échelle de noie, les pieds sur la rampe, suivre la courbe des étagères,
franchir l'escalier du chat, traverser la chouchou.
... au sommet de l'échelle de noie, échalage* pour les mots, élever leurs sons
illisible, sans intention.

il n'y a plus qu'à tenir l'échelle...



* échalage = droit de pour une échelle.
échaler = escalader.

30.04.21.
Marie-Claude P.B.

Marie-Claude

Le monde à l'envers

Et voici notre production
La feuille saute sur la grenouille
La peau brûle le soleil
Le lit dort sur le chat
Le paysage reproduit le peintre
Les voyageurs promènent le train
Le miroir me regarde
Le facteur mord le chien
Les miettes picorent l'oiseau
Le poisson me prend à l'hameçon
La porte ouvre la clé
L'herbe bave sur l'escargot
L'homme mange le guépard
Les balayures ramassent le balai
Les fleurs arrosent la pluie
Les cheveux lavent le shampoing
L'oreille parle à mon téléphone
L'os mange le chien
La glace à la vanille me lèche
Les légumes portent mon sac
Et la dernière : je console mon doudou

Annie avec ses petits-enfants

planches)
Festival de photographie

Chemin de montagne

En cette période où les promenades sont limitées, il me prend à rêver devant cette photographie d'un paysage de montagne. Confortablement installée dans mon fauteuil, mes yeux se ferment et je m'imagine à la fin d'une longue marche, cheminant entre les monts qui disparaissent sous une légère brume. C'est la fin de l'hiver, les arbres aux branchages dégarnis m'accompagnent tandis que la lune me suit de son regard empreint d'une douce bienveillance. La fraîcheur de l'atmosphère et le ciel rosé du crépuscule m'avertissent que la fin de journée est proche et qu'il me faudra bientôt trouver un abri.

Ce chemin m'attire, il m'invite à le suivre...

J'avance le long du sentier qui serpente entre les massifs.

Où va t'il ? Qu'y a-t-il au bout ?....

Vers quel destin m'emmène t'il ?....

Mes pensées s'envolent vers ce lieu, vers un monde inconnu, presque irréel, un monde où je me sens particulièrement bien...

Au fond, je distingue une construction, peut être une vieille maison ou une chapelle.

Est ce la chaumière des 7 nains où m'attend une Blanche neige accueillante ?...

Où peut être le terrier du lapin où, comme Alice, je vais tomber en une chute interminable vers un univers plein d'aventures....

Où alors me suis je endormie au pied d'un arbre, plongée dans un songe...

Mes yeux s'ouvrent à nouveau, avec toujours à la main cette photographie.

Et au fond de moi, cette incroyable envie d'emprunter ce chemin, de le laisser m'emmener vers



Juliette



Certains m'appellent Nature,
d'autres Mère Nature,
j'existe depuis plus de quatre
milliards d'années.

Je n'ai pas vraiment besoin des
hommes
mais les hommes ont besoin de
moi,
alors pourquoi me détruire,
moi le poumon de la terre,
moi qui suis un lieu d'habitation
pour des milliers d'espèces
d'animaux.

Je pleure le désastre causé par
les hommes.

Alors sachez que lorsque je
faiblis vous faiblissez aussi.

Karen



Merci,
Marie-Claude, pour
ces ateliers proposés
chaque mois.

Merci Bernadette,
Karen,
Marie-Chantal,
Juliette, Annie ... pour
votre poésie